



« Que tous puissent chanter ! » Justine Ward

p. 2 La musique, un langage de l'âme.
p. 4 L'éducation par le grégorien est la meilleure !
p. 6 La musique est l'art le plus social.

Chante et marche !

A Saint-Dominique du Cammazou comme dans toutes les maisons dominicaines de Fanjeaux, « *l'enseignement conjugue l'éducation de la foi, de l'intelligence et du cœur. La devise de l'Ordre dominicain est VERITAS : le beau qui est la splendeur du vrai tient donc une place importante dans une éducation qui ne confond pas le spirituel et le désincarné... Le théâtre, dans la tradition des mystères du Moyen-Age, y a donc sa belle place; plus encore le chant dont la pratique est quotidienne. "Videbimus, amabimus et cantabimus", dit, dans son pressentiment du paradis, saint Augustin : comment vivre chrétiennement sans chanter ?*

On chante donc beaucoup à Fanjeaux, en promenade, en s'activant aux tâches ménagères, au réfectoire pour le "Benedicite" et les "Grâces" et surtout au cours des offices religieux où s'épanouit la sereine grandeur du chant grégorien....

Les voix fraîches interprètent avec un égal bonheur mélodies populaires, poèmes de la Renaissance, harmonisations modernes, refrains de notre patrimoine guerrier, airs folkloriques, chants polyphoniques religieux.

La simplicité de l'expression, sans fioritures inutiles, souligne la qualité de l'interprétation et laisse transparaître à chaque instant la joie de chanter, de participer, anonymement, à la beauté de l'ensemble et, ce qui est sans doute



le plus exaltant, de tenir son modeste mais irremplaçable rang dans le concert de la louange divine. »

Romain Marie

Préface du premier disque enregistré en 1985 pour les 10 ans de "Fanjeaux"

Pour que jaillisse la joie qui ranime les courages, pour que les âmes s'élèvent dans la symphonie d'une beauté partagée, pour que renaisse une jeunesse vigoureuse, éprise de grandeur et de vérité, **chantons et marchons !**

La Méthode Ward :

En 1903, le Motu Proprio du pape saint Pie X Tra le sollicitudini sur la musique sacrée frappe vivement une jeune femme américaine : "Je n'étais pas encore catholique, écrivait-elle plus tard, mais ce document du pape m'avait fait une profonde impression. Je me promis que, quand je serais reçue dans l'Église catholique,

« *Comme chante le voyageur, chante, mais marche. Ne cultive pas la paresse, chante pour soutenir ton effort ! Chante et marche ! Qu'est-ce à dire, marche ? Avance, avance dans le bien. Il en est qui progressent dans le mal. Toi, tu avances et tu marches, mais avance dans le bien, avance dans la foi droite, avance dans la vie pure, sans t'égarer, sans reculer, sans piétiner, chante et marche !* » saint Augustin

je travaillerais pour cette bonne cause." Devenue catholique en 1904, Justine Ward décide de composer des manuels d'enseignement musical pour les enfants. La fameuse "Méthode Ward" est née. Subjuguée par la beauté du chant grégorien, Justine Ward rencontre Dom Mocquereau, bénédictin de Solesmes. Comment rendre au monde chrétien ce trésor musical et religieux ? "Pour former la foule, il faut s'adresser aux enfants, je dirais presque aux seuls enfants, sûrs que nous arriverons ainsi à avoir tout un peuple qui chante."

Quelles sont les grandes intuitions de sa méthode qui prépare progressivement au chant grégorien par un enseignement musical ? **Il faut que tous puissent chanter !** La Méthode Ward doit entrer dans le cadre des programmes scolaires et, par ce moyen, pénétrer à fond dans l'esprit et l'âme de l'enfant qui apprend dès lors à bien chanter comme il apprend à bien lire et à bien écrire...

Comment y parvenir ? Un apprentissage par l'action, par le geste :

" Les jeunes enfants peuvent apprendre rapidement et bien quand ils participent activement à la leçon."

En 1956, la Congrégation du Saint-Nom-de-Jésus adopte la Méthode

Ward en plusieurs de ses maisons, dans l'enthousiasme des maîtresses.

"Que chantent les enfants ? Si la musique doit former le caractère, contribuer à animer la vie émotive de l'enfant, guider ses sentiments, orienter son goût, élever son âme vers un monde de beauté et de vérité, une attention toute spéciale doit être portée sur la qualité de la musique choisie."

En 2018, dans les maisons du Saint-Nom-de-Jésus de Fanjeaux, la Méthode Ward reprend sa place... avec le même succès !



« L'éducation par le grégorien est la meilleure ! » Abbé Berto

« Il n'est point en éducation de méthode infaillible... Mais nous tenons pour certain que l'éducation par le grégorien est la meilleure, étant la plus théologique et à la fois la plus propre à tremper les caractères. » Abbé Berto

Une éducation par le grégorien, qu'est-ce à dire ? Qu'une année scolaire se déroule au rythme des grandes fêtes liturgiques - Notre-Dame du Rosaire, Immaculée Conception, Épiphanie, saint Thomas d'Aquin, Fête-Dieu... - et que ces grandes fêtes liturgiques sont solennisées par une grand-messe entièrement chantée en grégorien. Ce chant de l'Église, consacré par des siècles d'usage et comme canonisé par les Papes, prête aux textes sacrés de la Liturgie son vêtement de beauté, d'harmonie, de sérénité :

« Le jeune homme que j'étais à dix-huit ans, qui cherchait son chemin dans une grande ténèbre, eut la révélation de la sainteté par le chant grégorien... Le chant grégorien, que je découvris avant d'être chrétien, me révélait des choses qui n'étaient pas de la terre et que nulle autre musique humaine, fût-elle géniale, ne savait dire. » André Charlier

Parmi tant de belles fêtes à la liturgie soigneusement préparée, que dire de l'inoubliable **Semaine Sainte**, “ jours

saints de liberté tranquille dans les pieux vallons rituels de la liturgie, surplombés par les terribles à-pics du Mystère ” (Jean-Marie Paupert), avec son “ atmosphère si spéciale ”, se souvient une ancienne : “ une préfiguration du Paradis ? ”

« Et que toutes chantent ! »

Toutes les élèves s'y mettent, tout le monde chante, parce que tout le monde prie. Aussi, dès la Sixième, ou même plus tôt, la répétition de chant permet chaque semaine de découvrir au fil des ans les secrets de l'austère et mystérieux chant grégorien. Un peu difficile ? Mais il réserve tant de joie à l'âme qui s'y applique !

« Et que toutes chantent un mélange simple et savant de chants sacrés et de chants profanes. »

Ainsi témoigne François Brigneau :
« J'ai d'abord connu le cœur de Fanjeaux... J'étais venu donner deux conférences. Le soir de mon arrivée, il y eut un feu de camp improvisé dans la cour d'en bas. Je me souviens de la chanson du feu dans le silence, des visages attentifs et sensibles qu'éclairaient les flammes des grands arbres plus sombres que la nuit, qui montaient vers un ciel méditerranéen pailleté d'étoiles. Je suis incapable de parler sans préparation et notes. Ce soir-là je m'exprimais sans effort. Les mots venaient, les images. Je

sus que j'étais dans un lieu inspiré, où l'invisible est plus sensible qu'ailleurs et le divin plus familier.

Voici aujourd'hui le chœur de Fanjeaux. Plus exactement des chansons populaires et des chants religieux, interprétés par les chorales de Saint-Dominique du Cammazou. Un mélange simple et savant de chants sacrés et de chants profanes... J'y ai même retrouvé un poème de Guillaume Apollinaire, L'Écrevisse :

***Incertitude, ô mes délices.
Vous et moi nous nous en allons
Comme s'en vont les écrevisses
À reculons...***

Et :

***Si le Roi m'avait donné Paris,
la grand' ville,
Et qu'il m'eût fallu quitter l'amour de ma mie,
J'aurais dit au Roi Henri :
reprenez votre Paris,***

***J'aime mieux ma mie, au gué !
J'aime mieux ma mie...***

Écoutez-les... Écoutez la différence... Ces voix vous apportent ce que j'avais trouvé le soir de ma première arrivée à Fanjeaux : le frémissement de la pureté, de la simplicité, de la grâce, tous sentiments et dispositions rares mais naturels dans un lieu inspiré. »

**François Brigneau, 20 février 1995
Préface du disque enregistré pour les 20 ans de “Fanjeaux”.**



« La musique est l'art le plus social » Henri Charlier

« La musique donne une âme à nos cœurs, des ailes à la pensée, un essor à l'imagination. Elle donne un charme à la tristesse, à la gaieté, à la vie, à toute chose. Elle s'élève à tout ce qui est de forme invisible, mais cependant éblouissante et passionnément éternelle. » Platon



La musique donne ainsi un charme au quotidien des élèves. Celles-ci apprennent à chanter ensemble, à former un même chœur, un même corps, unies dans la même allégresse et la même foi. Chaque voix apporte son concours à la beauté du chant, chacune apprend à se fondre dans l'harmonie et à se plier à la discipline exigeante de la mesure et de l'exactitude... Puis, lors de représentations ou de concerts, elles aiment à faire rayonner cette joie avide de se répandre. Après bien des répétitions, c'est enfin le grand jour

et le couronnement. Les instruments s'accordent et s'appêtent à rentrer dans la belle harmonie d'un orchestre ou d'une grande pièce musicale pour le bonheur des spectateurs. Car on ne chante pas pour soi seulement mais aussi pour les autres, on joue pour réjouir le cœur de ceux qui nous écoutent. « **La musique est l'art le plus social** ». Henri Charlier

Et des souvenirs inoubliables demeureront pour ces enfants qui, ensemble, ont découvert le Beau. Beaucoup se souviennent avec joie

d'avoir participé à **la belle aventure de l'enregistrement d'un CD.**

La plupart garderont pour toujours cet éblouissement devant la Beauté.

Une ancienne témoignait récemment :

Elles sont venues,
de tous les coins de France,
de Saint-Macaire, Romagne, Cressia, et même de Saint-Manvieu et Kernabat, avec leur fraîcheur et leur jeunesse enthousiastes, sur cette terre dominicaine qui est celle de la « maison mère » : Fanjeaux !

Elles sont venues,
de tous les coins de France, pour clamer leur reconnaissance des trente ans de présence en cette terre dominicaine qui est celle du « Saint-Nom-de-Jésus » : Fanjeaux !

Elles ont, d'une ardeur unanime, donné leur voix pour « chanter la poésie », toute aussi grave, éclectique ou fantaisiste que le génie français.

Et du XVI^e au XX^e siècle, poètes et musiciens se sont rencontrés :

Un Charles d'Orléans et Debussy ou Geoffroy...

Racine, Moreau, Fauré...

Péguy l'unique et Renard...

Ronsard, Janequin ou Guillaume Costeley...

Même le contestable Prévert et Kosma !

Ou encore Marot, Goudimel, Sermisy et Honegger...

Paul Collin et César Franck...

L'inoubliable La Fontaine et M.Morel !

Et, perdus au sein de cette galerie gauloise, Southwell l'Anglais et l'énergique Britten...

De cette fusion est née une expression unique :

amour, tristesse, plaintes d'exil, ferveur

« Le goût pour l'art sacré, pour la musique, tout simplement la recherche du beau, sont des choses que l'on ne peut oublier et qui orientent vers l'absolu et la grandeur. »

religieuse, chansons enfantines, chœurs bibliques

et même un brin de déraison sont sortis transfigurés en des harmonies qui dévoilent un peu de la vérité des êtres, et cette jeune ferveur, à garder toujours !

Oui !

« Le Dieu que nous servons est le Dieu des combats !

Que son nom soit béni,

Que son nom soit chanté ! »

Oui !

« En Toi, mon Dieu, notre âme se confie

Et notre voix Te glorifie.

Conserve-nous l'appui de ton secours,

Comme aujourd'hui, Seigneur, et demain, et toujours ! »

Fanjeaux, 1975-2005, Mère Marie-Geneviève, Prieure Générale

Préface du disque enregistré pour les 30 ans de « Fanjeaux ».

« C'est en vous enivrant de marche et d'altitude, en dansant autour des feux de la Saint-Jean, en vous pressant aux veillées familiales de la Noël, que vous retrouverez la source jaillissante des chants de France et que vous en goûterez la saveur. Voilà ce que vous ferez de nouveau si vous rêvez de ressusciter un peuple harmonieux et puissant. Et nous-même ayant juré de refaire à la France "un culte, une âme, une foi", ne vous étonnez pas que nous voulions vous réapprendre à chanter. »
Père Doncœur



Ce chant avait des ailes,
il avait aussi de la force...
Il était le chant de la certitude. »

Marie Carré



Dominicaines enseignantes de Fanjeaux

Saint-Dominique du Cammazou

1, chemin du Cammazou - 11270 Fanjeaux - 04 68 24 72 23

www.scholae-fanjeaux.org